



DE LA VOIX DITE SOMBRÉE ¹.

A l'époque de la réorganisation de notre Grand-Théâtre, de l'ouverture du Cercle musical, au temps des concerts, des soirées, des fêtes où la musique, le chant, en particulier, jouent un rôle si important dans nos plaisirs, sont étudiés avec tant d'efforts, appréciés avec tant d'art par la critique, on ne lira peut-être pas sans intérêt l'analyse rapide du Mémoire de deux de nos compatriotes, sur *la voix sombrée*. On nous permettra de remonter au principe, à la cause de certains effets qu'on ne considère pas assez sous ce rapport, dont on ne cherche point en général à se rendre compte, mais qu'on juge simplement par l'impression qu'ils font sur nos sens.—Ce travail, original dans ses recherches, neuf dans ses résultats, est la conséquence d'expériences tentées par les au-

(1) Analyse du Mémoire de MM. Diday et Petrequin.